

région a été depuis ravagée par les Romains, et tout son peuple chassé et dispersé parmi les nations. Mais l'Église de Jésus-Christ sera éternellement habitée, elle subsistera éternellement; il y aura toujours sur la terre une société visible d'hommes fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ; et cette société indestructible sur la terre passe successivement au ciel, et habitera éternellement avec Jésus-Christ dans la terre des vivants, dans le séjour de l'immortalité : *Judea in aeternum habitabitur: Judea in aeternum sedebit.* La promesse qui suppose une succession de race en race, de génération en génération, n'est applicable qu'aux deux premiers sens, et ne peut convenir au troisième. Jérusalem, réhabilitée par les Juifs au retour de la captivité, devait subsister et être habillée de race en race jusqu'au temps du Messie, jusqu'à ce que par le déicide dont elle s'est rendue coupable dans la personne de Jésus-Christ, elle eût mérité d'être détruite, et tous ses enfants bannis et dispersés. L'Église de Jésus-Christ, qui est elle-même la vraie Jérusalem, toujours pure et toujours sainte, sera habillée et subsistera de race en race, et de génération en génération, jusqu'à la consommation des siècles; elle ne cessera jamais d'être subsistante et visible dans une société d'hommes fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ : *Et Jerusalem in generationem et generationem.* Et après la consommation des siècles elle continuera de subsister, non pas de génération en génération, puisqu'il n'y aura plus de générations successives; mais elle subsistera éternellement. Nous répondrons secondement avec saint Jérôme qu'en reste cette parole même, *in generationem et generationem*, pourrait être susceptible d'un sens qui conviendrait à ce troisième accomplissement; qu'elle pourrait marquer une double génération, ou deux races distinctes, qui habiteront éternellement la Jérusalem céleste : l'Église de Jésus-Christ; l'une est la race des Juifs, et l'autre la race des gentils : car voici son commentaire sur ce texte : *Non utique hoc Judea in aeternum habitabit, quoniam videmus esse desertum: non ista Jerusalem, cuius ruinas cernimus: sed illa Iudea, cuius filii exultaverunt et letaverunt sumi in omnibus iudicis Domini: et de qua in fine quinquagesimi psalmi legitimus: Benigne fac Domine, in bona voluntate tua, Sion, ut edificentur muri Ierusalem. In hac provinciā confessionis et gloriae, et in hac urbe in qua pars Domini cernitur, erit aeterna habitat: non in unum, vel in tres, aut plures generationes, sed in generationem et generationem, hoc est, in duas generationes eorum qui de Iudeis et de gentibus crediderunt.* Ainsi il faut opter en reconnaissant que voilà l'unique signification de cette parole relativement au troisième sens, ou que cette parole prise dans la première signification n'est applicable qu'aux deux premiers sens, ce qui ne doit point étonner, puisque dans le même verset le mot *aeternum* ne peut convenir au premier sens, et n'est applicable qu'aux deux derniers. Telle est la nature de ces prophéties susceptibles de plusieurs sens; certains traits ne conviennent qu'aux premiers sens, tandis

que d'autres ne conviennent qu'aux derniers.

L'abbé Joubert semble avoir négligé ou méconnu l'objection à laquelle nous venons de répondre; il prend même dans une autre sens l'interprétation de saint Jérôme; et il faut avouer qu'il s'est apparemment glissé ici dans le commentaire de saint Jérôme quelques fautes de copistes qui en obscurcissent le sens. On y lit un mélange d'ablatifs et d'accusatifs, c'est-à-dire d'abord dans sa version latine faite sur l'hébreu : *in generatione et generationem*, et de même dans la version du grec des Septante : *in generatione et generationem.* Ensuite dans son commentaire selon l'édition des Bénédictins : *Non in unum, vel in tres, aut plures generationes, sed in generationem et generationem, hoc est in duas generationes, eorum qui de Iudeis et de gentibus crediderunt.*

En un mot, de quelque manière qu'on veuille lire, puisqu'il s'agit ici de l'éternité, il paraît bien que la pensée de saint Jérôme n'est pas que l'habitation de Jérusalem, même de la Jérusalem spirituelle, passera des Juifs aux gentils, ce qui est fait, mais qu'elle sera éternellement commune aux Juifs et aux gentils : *Et Judea in aeternum habitabit, et Jerusalem in generationem et generationem.*

Il y a grande apparence que saint Jérôme lisait également l'accusatif *in generationem et generationem*, puisqu'il dit, *non in unam, vel in tres aut plures generationes*; donc il continuait sans doute par l'accusatif, *sed generationem et generationem, hoc est, in duas generationes, eorum qui de Iudeis et de gentibus crediderunt.* En un mot, de quelque manière qu'on veuille lire, puisqu'il s'agit ici de l'éternité, il paraît bien que la pensée de saint Jérôme n'est pas que l'habitation de Jérusalem, même de la Jérusalem spirituelle, passera des Juifs aux gentils, ce qui est fait, mais qu'elle sera éternellement commune aux Juifs et aux gentils : *Et Judea in aeternum habitabit, et Jerusalem in generationem et generationem.*

XX. Récapitulation et conclusion.

Quoi qu'il en soit du commentaire de saint Jérôme sur ce texte, l'opinion commune est que le troisième chapitre de Joël nous conduit au jugement dernier et à l'éternelle félicité des élus; que les promesses du chapitre second regardent le temps de Jésus-Christ; mais de manière que de son premier avènement nous sommes conduits au dernier, spécialement annoncé dans le chapitre 5; qu'enfin les deux premiers malheurs décrits dans les deux premiers chapitres peuvent avoir eu un effet réel et sensible sur les Juifs avant Jésus-Christ; mais de façon néanmoins que Jésus-Christ est venu réparer les maux spirituels dont ces maux sensibles étaient l'image. Voilà donc les principaux fondements des trois sens que l'on peut remarquer dans la prophétie de Joël. Le premier sens s'étend depuis les jours de Joël jusqu'aux temps qui ont suivi le retour de la captivité; mais dans ce premier sens l'accomplissement des promesses est très-impar-

IN JOELEM COMMENTARIUM.

(AUCTORE CALMET.)

CAPUT PRIMUM.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Joël, filium Phäthuel.
2. Audite hoc, senes : et auribus percipite, omnes habitantes terrae : si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrum?
3. Super hoc filii vestri narrate : et filii vestri filii suis, et filii eorum generationi alteri.
4. Residuum erucas comedit locusta, et residuum locusta comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.
5. Expergiscimini, ebræi, et flete : et ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine : quoniam perit ab ore vestro.
6. Ecoutez ceci, vieillards ; et vous, habitants de la terre, prenez tous l'oreille : s'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos pères ?
7. Entretenez-en vos enfants ; que vos enfants ensemble le disent aux leurs ; et que ceux-là le racontent aux races suivantes.
8. La sauterelle a mangé les restes de la chenille ; le ver, les restes de la sauterelle ; et la mouche, les restes du ver.
9. Réveillez-vous, hommes entravés : pleurez, et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et immumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis, et molares ejus ut catali leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, et flumen meum decorticavit: nudum spoliavit eam, et proiecit: alibi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacer super virum pubertatis sue.

9. Perit sacrificium et libatio de domo Domini: luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus: quoniam devastated est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt oculi agri, ululaverunt vintores super frumento et hordeo: quia perit messis agri.

12. Vinea confusa est, et fucus elanguit: malogratnatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt: quia confusum est gaudium à filiis hominum.

13. Accingite vos et plangite, sacerdotes: ululate, ministri altaris: ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei: quoniam interitterit de domo Dei vestri sacrificium et libatio?

14. Sanctificate jejunium: vocate cœtum: congregate senes, et omnes habitatores terra in dominum Dei vestri: et clamate ad Dominum.

15. A., a., a., diei, quia prop̄ est dies Domini: et quasi vastitas à potente vetat.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, latitia et exultatio?

17. Computurunt jumenta in stercore suo: de molita sunt horrea, dissipata sunt apothecæ: quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingenuit animal, mugierunt greges armenti? quia non est pascua eis: sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te, Domine, clamabo: quia ignis comedit speciosas deserti, et flamma succedit omnia ligna regionis.

20. Sed et bestiae agri, quasi area sitiens imbreu, suspererunt ad te: quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — JOEL FILIUM PHATUEL. Legunt Graci: *Filiū Bathuel. Qui fuerit Joel, et quā etate vixerit, quere in Prolegomenis.*

VERS. 2. — AUDITE HOC, SENES.... SI FACTUM EST IS-TUD IN DIES VESTRIS? Regni Iudaici incolas alloquuntur; Joelis enim etate Israëlis regnum jacet. Principium hujus vaticinii argumentum est excidium regni Iuda per locustas aliasque ejus generis bestias, que agrum, arbores et salta vastavere. Neque malum hoc predicti, sed describit, omnia illius adjuncta persequitur, populisque hortatur, ut ad sece penitentia redeat. Proximum hujus calamitatis finem, absolutaque honorum omnium copiam pollicetur. Ut non futuram calamitatem hic predici, sed describi pra-

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre; ses dents sont comme les dents d'un lion, et ses macheletières comme celles d'un hameau.

7. Il réduira ma vigne en un désert; il arrachera l'écorce de mes figures; il les dépouillera de toutes leurs figures; il les jettera par terre; et leurs branches seront blanches.

8. Pleurez comme une vierge qui se revêt d'un sac pour pleurer l'époux de sa jeunesse.

9. Les offlations du bœuf et du vin sont banniées de la maison du Seigneur: les prêtres, les ministres du Seigneur, sont dans les pleurs.

10. Tout le pays est ravage: la terre est dans les larmes, parce que le blé est gâté, la vigne est perdue, et les oliviers sont morts.

11. Les laboureurs sont confus, les vigneronns poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, et qu'on ne recueille rien de la moisson.

12. Que la vigne est perdue; que les figures sont gâtées; que les grenadiers, les palmiers, les pomiers, et tous les arbres des champs sont devenus tout secos; et qu'il ne reste plus rien de ce qui faisait la joie des enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous de sacs et pleurez; jetez de grands crânes, ministres de l'autel; allez au temple, et couchez dans le sac, ministres de mon Dieu; parce que les sacrifices et les offlations du blé et du vin ont été retranchées de la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez une jeune sainte; convoquez l'assemblée; faites venir les anciens et tous les habitants du pays en la maison de votre Dieu; et criez au Seigneur.

15. O jour malheureux! le jour du Seigneur est proche; et le Tout-Puissant le fera foudre sur nous comme une tempête.

16. Navrons-nous pas vu périr devant nos yeux tout ce qui devait être le soutien de notre vie, et l'allégresse et la joie bannies de la maison de notre Dieu?

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures, les greneurs ont été détruits, et les magasins ruinés; parce que tout le front est perdu.

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les boeufs font-ils retenter leurs mugissements, sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, et que les troupeaux même de brebis persécutent comme eux?

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous, parce que le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus beau dans les prairies, et que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altière demande de la pluie; parce que les sources des eaux ont été séchées, et que le feu a dévoré ce qu'il y a de plus agréable dans les prairies.

gnum, ac super universos homines Spiritus sancti effusionem predicit, infra, 2, 28, 29; 5, 20, 21, eaque exhibet sub imagine felicissima ætatis, que hostium Juda depressionem consequetur.

Veteres nonnulli putavere, iis, qui hic de locustis, agros Juda invadentibus, et agriculta spem ac populi annorum vorantibus leguntur, significari Chaldaeos eam regionem aggressuros, quatuor verò pestum generibus, de quibus Joel, immi quatuor reges Juxorū adversarios, seu populos illis bellum illaturos; erucam Assyrios et Chaldaeos, locustam Persas Medosque, bruchum Graecos ac presertim Antiochum Epiphaneum, rubiginem Romanos designare.

Alier: Quatuor illis malis indicabantur Thegathphalasar, Salmanasar, Sennacherib, et Nabuchodonosor; vel Salmanasar, Nabuchodonosor, Antiochum Ephiphanes, et Romanos; seu denique quatuor Nabuchodonosoris expeditiones in Judeam. Quilibet pro arbitrio. Nobis maximè simplex placet ac literalis explicatio, de cede Judea ministrum per erucas, locustas et rubiginem (1).

VERS. 4.—RESIDUUM ERUCÆ COMEDIT LOCUSTA. Erucæ dirum animal, crudantæ frondes, aliae floren... ac depastam arborum turpi facie relinquant. Nascentur hor malum tempore humidu et bellu (Plin., lib. 47, cap. 24) sub veris initium, cum terribiliter arborum frondes erumpunt. Locustæ succedunt erucæ, circa veris medium, atque ita noxiæ stirps sunt, uti arboribus erucæ; reliquias erucarum vorant. Certat Bochartus, Hebraicam vocem Gazam, quam nos redimus erucam, significare quoddam locustarum genus, quemadmodum triæ cæstæ, quæ veri solet, locusta bruchus et rubigo, Bochart. de Animal., sacr., part. 2, 1. 4, c. 2; Grot., de Locustis, vide littera Mission., pag. 236, 2, lib. 2, cap. 4.

RESIDUUM LOCUSTÆ COMEDIT BRUCHUS. Bruchus Graecæ id est ac Latine Atelabus, locusta scilicet alis brevirubris quam cæstro. Locustas virides Cyprii appellabant bruchan; et bruchus agrorum propheta dicebat, quod agros invadens famem pressaginet. Recentiores quidam putant, Hebraicæ voce significari potius insectum aliquod seu limacem, pomorum flores erodentem; at Bochartus locusta genus esse demonstrat. Certè inter locustas à Scripturâ recentur, Psal. 104, 54, ac teste Nahum., c. 5, v. 16, bruchus animal est volucere. Jeloch oritur ex radice quæ sonat rodere, lambere.

RUBICO, nebula seu ros fruges maturitati proximas vitianas. Sunt qui ex maligno rore nasci putent, ali ex frigore, ali ab estu. Caleste frugum vinearumque malum, nullo minus noxiæ est rubigo. Frequentissima (1) VERS. 5. — SUPER HOC FILIUS VESTRIS NARRATE, ET FILIO VESTRI FILIOS SUS, etc., quia haec prophætia est memoriarum teneunda, et per successiones generacionum recolenda, et hoc videlicet implendum non solùm in Iudeis, sed etiam in Christianis. (Lyranus.) SUPER HOC. De hoc.

FILII VESTRIS NARRATE. Juxta preceptum Mosis Exod. 10, 2: Narres in curibus filii tui, et nepotum tuorum, et Davidis, Psal. 77, 6: Quanta mandauit patribus nostris nota facere ac filii suis, etc. (Menoch.)

hæc in rescido tractu convallibusque, ac perlatum non habentibus. E diverso carent cæ ventosa et excisa, Plin., 1. 48, cap. 17. Hebraicæ voce chasl rubiginem significari, non omnes aquæ interpretes assentuntur. Alium plerique, quartum locustarum genus esse, vel insectorum, arboreos stirpesque erodeant. Septuaginta vocem hanc interdum reddidere locutan.

VERS. 5. — EXPERGISCIMINI... QUI BIBITIS VINEM IN DULCERINE. Hebreus: Expergiscimini ab elicitate qua bibitis vinum super mustum; vel, qui bibitis vinum cum liquoribus, qui è pomis exprimuntur; qui quodlibet vini et liquoris genus hauritis, expergiscimini, vestragie flagitia coram Deo lacrymis expiate; et enim vīnum et liquores hujusmodi, quibus tantoper abusi estis, vobis est ablaturus.

VERS. 6.—GENS ASCENDIT SUPER TERRAM. Veteres nonnulli ac recentiores interpretes verba hec de Assyris seu Chaldeis, Hebraeorum ditionem invadentibus, explicavere. At tota orationis series luculentissimè ostendit, locustarum aliorumque insectorum exercitum, quo omnis Judea occupata est, significari. Animalia hec eeu exercitum gentiumque numero et viribus pollentem, describit prophetæ. Tropicum hoc orationis genus, prophetis familiare, vim quamdam exercitii majorum habet. Non modò Scriptura, verum etiam profani animalia gregatim incidentia, et societas amica, sub imagine gentis, populi, exercitus, reipublicæ describunt. Salomon, Prov. 50, 25: Formicæ, populus infirmus, qui preparat in messe cibum sibi: lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petrâ cubile suum: regem locusta non habet, et agreditur universi per turmas suas. Memini Homerum gentis apum, muscarum, suum; Appianus, populi ferarum; Virgilii, generum equorum, vitulorum, avium; Lucilius, populi vulturum et corvorum. Vide Bochart, de Animali, part. 2, lib. 2, cap. 4.

DENTES EIUS UT DENTES LEONIS. Apud orientales, locustæ majores sunt magiscae perniciose, ac frequentiores, quam apud nos. In India teritorum pedum longitudinis esse traduntur, erubus et feminibus serratum usum præbere, cæm inaurarunt. Serpentem, cum libavit, necat singulæ, faucibus ejus apprehensione mordit. Omnia vero mortuæ erodunt, et foras quoque tectorum. In Cyrenaicâ regione lex etiam est tres annos debellandi eas, primò ova obtendendo, deinde fortunam, postremò adulteros: desertoꝝ pena in eum qui cessaverit. Et in Lemno insula certa mensura profusa est, quæ singuli encatarum ad magistratus referunt. Necare ei in Syriâ militari imperio coguntur, Pl. 1. 11, c. 29. S. Joannes Ap. 9, 8, vias a se in spiritu locustas similis exhibet equis in prælium paratis, quibus dentes eeu leonum essent.

VERS. 7. — ALII FACTI SUNT RAMI EIUS, ad librum usque erasi. Rami penitus cortice nudati, similes sunt fusibus alii arduisse. Locustæ fucus et vineas amant. Vide Bochart. loc. cit.; Didym. Geoponicon, lib. 9; Plin., lib. 47, cap. 25; Theophrast. Hist. lib. 2, cap. 4.

VERS. 8. — PLANGE QUASI VIRGO ACCINCTA SACCO SUPER VIRUM PUBERTATIS SUE. Scriptura, ut vividum

constantemque amorem describat, cui solet comparatione uxoris seu viri pubertatis, cui scilicet quis primum nupsit, primosque amores dedit, acriores certe quam qui secundum nuptias foventur, preseruit apud eos qui pluribus uxoribus et divorcio utuntur. Virgilius, Aeneid. 4, de Sicinis primo Didonis viro:

*Ille natus primus, qui me sibi junxit, amores
Abstulit, ille habeat secum, seruque separato.*

Vers. 9. — *Ponit sacrificium et libato;* agris enim insectorum procelli vastatis, nemo ad templum aut primulas defert aut numeris. Solvi sacerdotibus ac levitis nequeant decimae, alique census, qui ipsa lege debentur. Hyperbolice aliquid in his verbis esse videatur; agri enim crediderim, gravem adeo sevissime famem, ut vel quotidians sacrificii nihil reliquerit; que quidem sacrificia similam et vinum una exposcebant, Levit. 2, 1, 2, et 6, 14, 15. Tametsi enim omnes presentes anni fructus defecerint, vel superioris anni esse poterant, vel a finitimi emi.

Vers. 10. — *Confusus est vinum, elongauit olearum.* Vinea prostrata perit, et languet olea. Hebreus: *Puduit mustum, deficit, et elongauit oleum.* Septuaginta: *Aruit vinum, et diminutum est oleum.* Eadem lectio varietas legitur, vers. 4, 12: *Confusa sunt agricultor, vinea confusa est.* Reddi potest: *Aruit, et aruerunt* (1).

Vers. 12. — *OMNIA LIGNA AGRI ARUERUNT.* Locustum morsus, quidquid teigit, virulentam vi quidam inficit; quoddam enim salvia genus illa exsputum, seu spuma falsa, ac pungens, qua vitalem arborum suorum viuat. Pisidas, de Opifilio mundi; Plin. lib. 11, cap. 29, Damir. Muset, et ali apud Bochart, de Animal. sacr.

Vers. 13. — *ACCINGITE VOS, ET PLANGITE SACERDOTES... INGREDIMINI, CUBATE IN SACCO.* In templum convenire, Deoque coram in saccis vilibusque pannis, templi pavimento instratis, cubare. Sacredotes, toto ministerio tempore, albis vestibus, ad pedes usque fluentibus, indebantur. Imperat prophetia, ut flentes vestim sinus colligant, et consueta magnificientiae ac pompe indicia ponant. Eo vestrum generi utimini, quo Ingentes solent, saccis scilicet aut officio; atque hoc habuit inter templum et altare super ripetem ruderius panni, veluti cilicium, embata. Vide prolixum caput, v. 17. Tradit. Judithic., liber 4, 9, addito Holofernis accessu ad Bethuliam, sacerdotes sese saccos induisse, stratos humi pueros coram templo, velutinae altare officio. Hebreus ita explicari potest: *Accingite vos sacco, et luctum trahite; venite, cubate in sacco; super officia cubantes pernoctate.*

Vers. 13. — *SANCTIFICATE, INDICITE, JEJUNIUM.* Ex his quae sequuntur, cap. 2, 1, 15, 16, discimus, in similibus rerum angustiis cogi consuevit preter morem populum in templum bacchanalium, enarratoque presentis discrimine, jejuniū imperari, monerique omnes, ut supplices Deum orarent, iram averterent;

(1) Vers. 11. — *SUPER FRUMENTUM, etc.* id est, propter penuriam tritici et hordei, his annis futuram. *Quia perit, etc.*, scipsum declarat. (Biblia Vatabli.)

sacerdotes coram Domino stratos magnis vocibus illius opem implorare; tremulos senes et latentes pueros colligi, ut universa gens unum in locum coacta, unoquoq; consensu orans, vim quedammodo superis adhiberet, Deumque placaret. *Sanctificate jejuniū,* scilicet publicum jejuniū imperari. Extraordinaire jejuniū in magnis discriminibus in usu fuisse cerminatur nefum in regno Iuda, verum etiam Israëlis, vel regnabitibus principiū sclestissimis, ut Achab et Jezabele. Impia læz feminā, extremū pī Nabothi meditata, publicum in Jezrahelē jejuniū indixit, 3 Rég. 21, 9. Armis Ammonitarum et Moenim petitus Josaphat, Judeū universo jejuniū imperavit, 2 Par. 20, 5. Alia hujus moris exempla leguntur, Jer. 50, 9; Isa. 58, 3; Jona. 3, 3, et infra 10, 2, 15; soletque Scriptura hoc verbo uti: *Sanctificate jejuniū.*

VOCATE CULTUM. Hebreus: *Proclaimate ferias: unusquisque diem hunc eum sacrum et festivum servet.* Septuaginta: *Predicete servitum Domini, vel diem sanacionis; Symmachus, synodus, Aquila, Diem colletor.*

Vers. 15. — *A, a, a, diei.* Hebreus: *Heu diem illum!* Septuaginta: *Heu, heu, heu ad diem!*

PROFE EST DIUS DOMINI, ET QUASI VASTITAS A POTENTIE VENIET. Septuaginta: *Quoniam prop̄ est dies Domini, et quasi calamitas ex calamitate veniet.* Malis hisce eum nova calamitas succedit. At Vulgata cum Hebreo consentit. Malis multo majora ministrat propheta, quibus praesentia vix proualent. Conuentum mox agit Deus, iudicis more prohibet, ut pro meritis reddat. *Dies Domini locutio forensis est;* dies quo Deus ius dicet. Supremas calamitatem innovere videtur propheta, quibus oritur est regnum Iuda, et capitiatum, quan sub Nabuchodonosore subiit; vel absolutū spectat graviorē consequentiā anni sterilitate, et calamitati autumni imbris, quibus messis agro creditur. Irriganda fuerit. Vide vers. 17.

Vers. 16. — *ALIMENTA PFERIUNT DE DOMO DEI NOSTRI, LETITIA ET EXULTATIO.* Praesentium malorum causa populum in templum convenire jubet. Sacra dona, quae olim quoilibet anno genere, carnis, pane, vino, olio, etc., abundant, que latius vocibus et carminibus, atque instrumentorum concentu sonant, quā misera nunc squeat, nemo non videt. Inops populus nihil eō confort. Universa gens et sacerdotes saccos velati, et in genitus mostisque voces effusi illam implent.

Vers. 17. — *COMPUTREBUNT JUMENTA IN STEREOSE SO,* cum desit in agro palea aut herba aut substerenda. Vel: *Languidum pecus, cibi inopia in praesepibus jacet, frustra in agros proditum, cum ubique squalar et ariditas conspicatur.* Orientale pecori equinū sterco aridum, non paleam, substerment, Busbeq., Epist. 5. Arabes equorum sterco in sole siccato, ac manu trito equis suis lectum parant, rati finio noxiis humores trahi, et scabiem ab equis arteri, Darvieux, Mœurs des Arabes, chap. 11. Manū

signū collectum in testa aquā rigant, ne fervescens subterranei specūs, ubi vīnum servabatur, eversi sunt; et fossa in quibus tritēum et fructus condebarunt, derelicte. Testantur itinerariorum scriptores, Chardin, Voyage de Perse, apud Orientales messem et fructus in subterraneis scribibus ab agricolis condī; quas deinde scribēs humo injectā claudunt ē arte, ut nemo, nisi dominus, eas moverit. Vide et Aggeum 2, 20 (1).

Vers. 19. — *IGNIS COMEDIT SPECIOSA DESERTI, SOL locorum pecori relitorum;* haec enim in pluribus Scriptura locis deserti nomine intelligenda sunt. Ignis, de quo Joel 2, 3, locustas significat, et alia insecta daxis: *Computreberunt dolia vīsi sub opercīs suis.* Vetus illud dolorum genus vel amphorarum significat, ubi vīna servabantur. Lutea erant vasa, ore desuper patente, quorum operētum subeve et pīe claudebatur. Corrupta sunt hæc vasa, tetrico odore fetent, quod renovata non fuerint, vīnoque recenti completa. Hec satis indicant, Joelem sub autumni exitum verba fecisse ad populum post vindictam et sēmentem, succedente cruci ac locis ariditatē, aliae imminentie regioni malo graviore, consequentiā anni sterilitate, quā nemo vēteri non poterat, cūm sat cesserant.

DEOLITA SUNT HORREA, DISSIPATA SUNT APOTHECE. Hebreus: *Desolati sunt thesauri, eversa agrestes casee.* Repositaria quælibet, in quibus aurum, argentinum, frumentum, vīnum, oleum, etc., conduntur, Hebrei thesauros nuncupant. Ita Davidis et Solomonis ministros, quibus agri prouentum colligendorum curerat, prefectorēs thesaurorum nominant, 1 Paral. 27, 25. Agrestes casee, de quibus hic, non vilia sunt, aut locupletum villorum domicilia, sed mera tugurii, in agricolaram et operarum usum, quib; per messis tempora cogebantur pecori et frumenta; Hebrei mangroth, et Pessis magadis, quā in voce Phœniciam adhuc originem videt. Hujus generic togurum legimus apud Ruth, 2, 7, et agg. 2, 10. Sanctus Hieronymus, Praefat. Amos: *Agrestes casee, et furnorum similes, quas Aphri appellant marapita.* Hoc igitur dicit propheta, post communem universi regionis calamitatem, deserta fuisse agrestes casee, neglectas, excedio derelictas, nemine illas curante, quib; vastato a locis agro inutiliter essent, neque melioris conditionis spes affulgeret, siccatae casas, quae adhuc perseverant, consequente anno timeri omnia jubebant. Septuaginta: CAPUT II.

1. Canite tuba in Sion, ululante in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terre: quia venit des Domini, quia prop̄ est:

2. Dies temebatur et caliginis, dies nubis et turbinis: quasi mane expansum super montes, populus multus et fortis, similis ei nou fui à principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exuens flamma: quasi horus volupatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti: neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum: et quasi equites sic current.

Dissipati sunt thesauri, evulsa torcularia; vel, subterranei specūs, ubi vīnum servabatur, eversi sunt; et fossa in quibus tritēum et fructus condebarunt, derelicte. Testantur itinerariorum scriptores, Chardin, Voyage de Perse, apud Orientales messem et fructus in subterraneis scribibus ab agricolis condī; quas deinde scribēs humo injectā claudunt ē arte, ut nemo, nisi dominus, eas moverit. Vide et Aggeum 2, 20 (1).

Vers. 19. — *IGNIS COMEDIT SPECIOSA DESERTI, SOL locorum pecori relitorum;* haec enim in pluribus Scriptura locis deserti nomine intelligenda sunt. Ignis, de quo Joel 2, 3, locustas significat, et alia insecta daxis: *Computreberunt dolia vīsi sub opercīs suis.* Vetus illud dolorum genus vel amphorarum significat, ubi vīna servabantur. Lutea erant vasa, ore desuper patente, quorum operētum subeve et pīe claudebatur. Corrupta sunt hæc vasa, tetrico odore fetent, quod renovata non fuerint, vīnoque recenti completa. Hec satis indicant, Joelem sub autumni exitum verba fecisse ad populum post vindictam et sēmentem, succedente cruci ac locis ariditatē, aliae imminentie regioni malo graviore, consequentiā anni sterilitate, quā nemo vēteri non poterat, cūm sat cesserant.

DEOLITA SUNT HORREA, DISSIPATA SUNT APOTHECE. Hebreus: *Desolati sunt thesauri, eversa agrestes casee.* Repositaria quælibet, in quibus aurum, argentinum, frumentum, vīnum, oleum, etc., conduntur, Hebrei thesauros nuncupant. Ita Davidis et Solomonis ministros, quibus agri prouentum colligendorum curerat, prefectorēs thesaurorum nominant, 1 Paral. 27, 25. Agrestes casee, de quibus hic, non vilia sunt, aut locupletum villorum domicilia, sed mera tugurii, in agricolaram et operarum usum, quib; per messis tempora cogebantur pecori et frumenta; Hebrei mangroth, et Pessis magadis, quā in voce Phœniciam adhuc originem videt. Hujus generic togurum legimus apud Ruth, 2, 7, et agg. 2, 10. Sanctus Hieronymus, Praefat. Amos: *Agrestes casee, et furnorum similes, quas Aphri appellant marapita.* Hoc igitur dicit propheta, post communem universi regionis calamitatem, deserta fuisse agrestes casee, neglectas, excedio derelictas, nemine illas curante, quib; vastato a locis agro inutiliter essent, neque melioris conditionis spes affulgeret, siccatae casas, quae adhuc perseverant, consequente anno timeri omnia jubebant. Septuaginta:

CHAPITRE II.

1. Faites retentir la trompette en Sion; jetez des cris sur ma montagne sainte; que tous les habitants de la terre soient dans l'espousante; car le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche;

2. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuée et de tempête; un peuple nombreux et puissant paraîtra comme l'aurore qui se répand sur les montagnes; il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais de semblable, dans tous les siècles.

3. Il est précédé d'un feu dévorant, et suivi d'une flamme dévastatrice. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices n'est après lui qu'un désert affreux; nul n'échappe à sa violence.

4. A les voir, on les prendrait pour des chevaux et ils s'élançeront comme une troupe de cavalerie,

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flamme ignis devorantis stipulam, velut populus fortis preparatus ad primum.

6. A facie ejus cruciabuntur populi: omnes vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortis current: quasi viri bellatores ascendent murum: viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a sumitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non corerabit: singuli in callo suo ambulabunt: sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

9. Urbem ingredientur: in muro current: domos concident: per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt celi: sol et luna obtemperabunt, et stellae retrixerunt splendorum suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitūs sui: quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et faciunt verbum ejus: magnus enim dies Domini, et terribilis validè: et quis sustinebit eum?

12. Nunc ergo dicit Dominus: Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

13. Et scindit corda vestra, et non vestimenta vestra: et convertimini ad Dominum Deum vestrum: quia benignus et misericors es, patiens et multe misericordia, et praestabis super malitia.

14. Quis sit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro?

15. Canite tubā in Sion: sanctificate jejunium: votate cunctum.

16. Congregate populum: sanctificate ecclesiam: coadunate senes: congregare parvulos, et sugentes ubera: credulitatem sponsorum de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo: et ne des haereditatem tuam in opprobrium, ut dominetur nesciis: quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo.

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebitimini eis: et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

20. Et cum, qui ab aquiloni est, procul faciam a vobis: et expellam eum in terram inviam et desertam: faciem ejus contra mare Orientale, et extremum ejus ad mare novissimum: et ascendet fator ejus, et ascendet petro eis quia superbè egit.

21. Noli timere, teret: exulta et latare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, fucus et vinea dederunt virtutem suam.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes, avec un bruit semblable à celui des chariots armés, et d'un feu qui brûle de la paille sèche; et ils s'avanceront, comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples, à leur approche, trembleront d'effroi: leurs visages deviendront comme des marmites.

7. Ils courront comme de vaillants soldats; ils monteront sur les murs, comme des hommes de guerre; ils marcheront serrés dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre; chacun gardera la place qui lui a été marquée; et ils se glisseront par les moindres ouvertures, sans avoir besoin de rien abattre.

9. Ils enterreront dans les villes; ils courront sur les remparts; ils monteront jusqu'au haut des maisons; et ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant eux; les ciels seront débraillés, le soleil et la lune seront obscurcis et les étoiles retireront leur éclat.

11. Et le Seigneur fait entendre sa voix devant la face de son armée, car ses troupes sont immobiles, car elles sont fortes, et elles exécuteront ses ordres: le jour du Seigneur est grand; il est terrible: et qui pourra en soutenir l'éclat?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeunes, dans les larmes, et dans les gémissances.

13. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements; et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compassant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut révoquer le mal.

14. Qui sait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point, et s'il ne nous comblera point de ses bénédictions, afin que vous présentez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes?

15. Faites retenir la trompette en Sion; ordonnez une jeûne saint; publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple; avertissez-le qu'il se purifie: assemblez les vieillards; amenez les enfants, et ceux qui sont encore à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternes entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations: souffrez-vous que les étrangers disent: Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre; il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, et il lui a dit: Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile; et vous en seriez rassasiés; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

20. J'écarterais loin de vous ceux qui sont du côté de l'aquilon; et je les chasserai dans une terre déserte où personne ne passe; je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient; et les derniers, vers la mer la plus reculée: ils pourrissent et l'air sera infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence.

21. O terre! cessez de craindre; tressallez d'allégresse, et soyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses en votre faveur.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont reprendre leur première beauté; les arbres porteront leur fruit; les figuiers et les vignes pousseront avec vigueur.

25. Et filii Sion, exultate et letamini in Domino Deo vestro: quia dedit vobis doctorem justitiae, et descendere faciet ad vos imbre matutinum et serotinum, sicut in principio.

24. Et implebunt aræ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo et eruca: fortitudine mea magna, quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et saturabimini: et audabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit miracula vobis: et non confundetur populus meus in sempernorum.

27. Et sciatis quia in medio Israel ego sum: et ego Dominus Deus vester, et non est amplius: et non confundetur populus meus in eternum.

28. Et erit post huc: Effundam spiritum meum super omnem: et prophetabunt filii vestri et filiae vestre: senes vestri somnia somniabunt: et juvenes vestri visiones videbunt.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

30. Et dabo prodigia in celo et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporum fumi.

31. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

32. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvis erit: quia in monte Sion et in Ierusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis quos Dominus vocaverit.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — CANTIE TUBA IN SION. In bellicis tumultibus insolitus casibus, populus tuba concuento congregatur, teste passim Scripturā. Locutus Judean vestitus Joel cur terribiliter exercitum à Deo missum describit. Populum hortatur, ut in templum conveniat, Deo supplicatus, ut pernicioseos hostes removat, et pristinam terrae libertatem restituat.

CONTURBENTUR OMNES HABITATORES TERRE: tuba concentre concitantur. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescit? inquit Amos, 3, 6. Virgilius Eneido, 8.

.... Ut rurco strepuerunt cornua cantu,
Estemplō turbau' animi, simul omne tumultu
Conjurat trepidō Latium.

VENIT DIES DOMINI. Vide supra, 1, 13. Furoris illius preludia cerimonia: verebuntur, ne quantus est, nos opprimat.

VERS. 2. — DIES TENEBRARUM ET CALIGINIS. Nox et tenebrae periclitum pro calamitate et rerum angustia usurparunt, vide infra, vers. 10.

QUASI MANE EXPANSUM SUPER MONTES POPULUS MUL-
TUS. Ut aurora jubar montum juga statim occupat, ita innumera gens terram. Populus multus est crux-
rum et locustarum gens. Vide caput primum, vers. 4.
6. Mane subitum improvissum casum significat,
Isai. 28, 19; 58, 8; Osee 6, 4; 11, Locustarum in-
vasio præverti non potest, aut vitari. Statim vides in

25. Et vous, enfants de Sion, soyez dans des transports d'allégresse, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, et qu'il répondra sur vous, comme autrefois, les pluies de l'automne et du printemps.

24. Vos granges seront pleines de blé: et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai les fruits des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, cette armée puissante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous nous nourrirez de tous ces biens, et vous en serez rassasiés; vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

27. Vous comprendrez alors que je suis au milieu d'Israël; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que moi: et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28. Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards seront instruits par des songes; et vos jeunes gens auront des visions.

29. Je répandrai aussi alors mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes.

30. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive.

32. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé: car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.

SIMILIS EI NON FUIT A PRINCPIO. Idem habet Moyses de locustis Ægyptum inundantibus, ut Pharaonis contumacia puniretur, Exod. 10, 14. Nunquam ita ingens locustarum numerus, ut sub Moyse, Ægyptum invaserit; neque par in Judaea, ut sub Joel.

VERS. 3. — ANTE FACIEM EJUS IGNIS VORANS. Agri à locustis populati, igne taciti videntur; stirpes enim usque ad radices erodunt, et arboreas usque ad liberum. Mors simili igni est. Vide caput 4, vers. 12, et Theodoretum hic.

VERS. 5. — ANTE FACIEM EJUS IGNIS VORANS. Agri à locustis populati, igne taciti videntur; stirpes enim usque ad radices erodunt, et arboreas usque ad liberum. Mors simili igni est. Vide caput 4, vers. 12, et Theodoretum hic.

QVASI HORNU VOLUPTATIS TERRA: eo clapso, horrida fit solitudo. Hebreus: Tanguid horus Hellen erat terra ante eum; et post illum, desertum vastum. Terrestri paradise similis dicitur Palestina, ubertatis et pulchritudinis causa.

VERS. 6. — QVASI ASPECTUS EQUORUM, ASPECTUS EORUM. Si videoas, equiles in prælium paratos dixeris. Locusta caput equino simile est, ojusque volatus pernicitas sub equi currentis imagine optimè exhibetur. Locuste in Apocalypsi 9, 7, equis in prælium paratis

comparantur : *Similitudines locistarum, similes equis parasitis in præsium.*

VERS. 5. — *Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient.* Cui locustarum nubes in aera tolluntur, tanto volant alarum stridore, ut alii alios credantur, inquit Plinius, lib. 11, cap. 29. Teste Remigio Antissiodorensi, illarum frager à sex milium passuum intervalllo exandit; idque mirum videri non poterit, si meminiris, illas tam magnis simul gregibus volare, ut aeren obumbrum, et duodecim milia passuum interdum occupent. Apud Bochart, de Animal. sacr. part. 2. In Oriente muli majores, quā spū apud nos, inveniuntur; easque rapido et sonoro volatu rapi, nemo ignorat. Hæc tamen quārum vera sunt, hyperbole et tropica ac poetica oratio hie agnoscenda est, quam propheta ubique mirè servat; constantioremque allegoriam, aut descriptiōnem nihilobrem fortasse illi frusta queras.

VERS. 6. — *Omnis vultus redigentur in ollam;* ubique ora squalida et plumbæ occurrit. Hebreus: *Omnes vultus contrahent nigrorum oliga.* Tam atri erunt quām est ola. *Facies combusta vultus eorum,* ut habet Isaías, 15, 8, vel: *Desolata est super carbones facies eorum,* ex Jeremīa, Thren. 4, 8. Scriptores sacri, terrorem famemque descriptores, hæc locatione uti solent. Thren. 5, 10; Job. 41, 11; Nahum. 2, 10. Qui ab colore sunt, iis formido pallorum parit; at Judæi Palestini, quibus oī fuscum erat, atri ac plumbei efficiebantur, cùm vel formido vel famæ sanguinem ad extremis corporum partibus ad cor revocaret.

VERS. 7. — *Quasi vii bellatoribus ascedunt murum.* Locuste strenuorum militum more, quodammodo ad aggressionem accedunt, et loca etiam munitionis urbesque invadent. Id verò omnino ususvent, inquit Theodoretus; illæ enim veluti militari ordinis disciplina, loco nunquam cedentes, invadunt, unāque omnes aggrediuntur.

VERS. 8. — *Usquaque fratrem suum non coartant:* locum suum unusquisque servabit. Mirum locustarum ordinem, quem locusta volando servant, S. Hieronymus presens ipse admiratus est. *Hoc nuper in hæc prævinēia vidimus,* inquit idem hoc loco, de locustis agens, *cum enim locustarum aquila venirent, et aereum, qui inter cælum et terram est, occuparent,* tanto ordine ex dispositione jubentis Dei volant, ut instar tessularum, *qua in pavimenti artificij figurant manu,* summa locuta teneant, et ne puncto quidem, et, ut ita dicam, *angue transverso, declinant ad alteram.* Arabes, quos citat Bochartus, asserunt, quoddam militaris discipline rudimentum in locustarum nubibus animadverti. Una omnes casta locant moventque, omnesque ducer sequuntur, nunquam aberrantes. Sigebertus Cembalacensis, locustarum turbinem describens, quo Gallia omnis vastata est anno 874, asserit, has tanto ordine incessuisse, ut instricissimi exercitus species videbatur. Pridie quām in aliquem locum irrumpenter, duces agrum explorabant, altera die invadendum.

SED ET PER FENESTRAS CADENT, ET NON DEMOLIEN-

TUR. Per fenestras irruptent, quin aliud demoliantur. Hæc ad verbum de locustis explicantur. Frequenter, inquit Theodoretus, muros transiliunt, in urbes evadunt, ipsaque domos aggressæ, per remotissimum adiut partium fenestras ingrediuntur. Id verò prohibitiūm est, in his præsertim regionibus, ubi fenestra vel clathrata sunt, vel tæla suspensa vellata. *Nihil locustæ invium est,* ait hie S. Hieronymus, cum et agros et sata et arbores et urbes et domus et cubiculum secretæ penetrent.... Per fenestras intrant, quasi fures; non quid furum timorem habeant; sed ut fures soleat ingredi per fenestras et oculū rapere, sic clausis januis, ne illa sit morsa per fenestras tota irrumpti audacia.

Hebreus: *Irunt inter jacula, non vulnerata;* hostium arma non verebuntur. Locuste neque hastas neque enses timent, pernicitate, volatu, parvæ corporis mole salis tutæ. Ex eo hostium generæ non sunt, quibus agmina objici queant aut moxæ: militiæ virtutem, armorum robur, momentum celistudinem floccifaciat. Reddunt alii: *Super arna cadunt, armatos milites invadunt, minimè cupidi: molium renum locum relinquunt, sprecti exuviarum spe, aut capivorum redemptione.* Chaldeus: *Ad locum, quo missi sunt, vadunt, et trucidant, nec recipiunt pecuniam.* Septuaginta: *In jaculis, telis eti cadiunt, et non consummuntur, vel, non interficiuntur.* Frusta illos ferire conari: dejicunt, non necabunt. Vel, ex Theodoro: *Hostes hi requiescent armati, armis instructi evabunt, nec satiabantur bello, quemadmodum, subdit Theodorus, locustæ cibo, que nunquam explent.* (1)

VERS. 10. — *A facie ejus contremuit terra; ho-*

(1) VERS. 9. — *URBEM, etc., per urbem, vel, in urba;* non foris tantum. *In urbem,* id est, adversus urbem, gradiente, victorum more. Non solum eam occupant, sed omnes cius angulos percepstant. Vel, *arma concrepantur.* Grotius usus est verbo à cruxibus deducto, quod optime convenit locustis, ob continuum gressum; quia curva assidue agitant, usque jugiter saltant, et sonitum edunt.

Is sursum, malum, in muro, etc. Supra enim dixit quod muros condescendunt; nunc, quid urbe protinus in urbis victorum more currant, ab uno prognaculo ad aliud occupandum pergentes. Et hæc sub locustarum metaphora ad hostes pertinet: nisi quod sum quædam magna locustarum propria: *curvant enim et saltant continuo locuste.* Alii bellitoribus magis convenient: ut, summa legens, alteram, vel utrumque polli, cogite. Domos CONSENDENT, ut ille Exod. 10, 6. Testimonia facta domos condescendunt, scilicet in extremo urbium postis, *per fenestras intrabunt quasi furi,* id est, ex insidiis. Omnimodo opida capient. Forum mos est, aliiundè quām per ostium intuire. Joan. 10, 1. (Synopsis.)

De locustis sic Cyril: *In ipsas ades et urbes ingressum, et atrociter turbantem,* locustarum sustincentur; et Theodoretus: *Muros facit transcedunt;* nec solum vocando, sed et ad muros irrependo, per fenestras in domos penetrant: id quod à locustis sepe factum vidimus. Et jam locustas monasteriæ Plinius etiam ad domos accedere, morsisque omnia erubere, etiam foræ tectorum. Sic Hieronymus Mercurialis pestis Venetiæ at Pataviniæ signum ponit, quid per vias ac parietes nulli apparuerint bruchi. Et in

mines illas intuiti formidabant. Seu: *Volantum fragor terram quodammodo quatit, aerem agitat;* moti sunt casii; solem obumbrabit, velut cæm densa nube tegitur; *sol et luna obtenebrati sunt;* sidera lucent negabunt: *stellar retrahunt splendorum suum.* Locutiones hæc, quantunvis tropica, ipsa rei veritate nituntur. Locusta, ex Africa vel Syria in Palestinam, Arabiam, aut Mesopotamiam irruptentes, ingentibusque turmis maria trahiunt, magno interdum ita numero sunt, ut loca, per quæ transiret, obumbrant. Id sexcenti testantur historiarum atque itinerariorum scriptores, tum veteres, tum recentiores. Vide Plin. lib. 9, c. 29; Hieron. hic; Euthychius, t. 2, p. 318; Aloysius Cadam, Navig. 1, c. 15; Remig., Antissiodorens.; Tavernier, Voyage de Perse, I. 2, c. 5; Bochart, de Animal. sacr., part. 2, 2, etc. Interdum in Nigritia aeren obumbrassæ illas ad duodecim passuum milia, testatur Aloysius. Apud Coscos turmas locustarum adeo ingentes occurunt, ut decem et octo circiter passum milia in logum, tria in latum occupent. Apud Æthiopes adeo abundant, ut interdum famem afflant. Demus S. Hieronymus locum hunc ita explicat: *Præ multitudine locustarum obtemperant cælum, sol et luna convertetur in tenebras, et stellar retrahunt splendorum suum, diem lumen, in medio nubes posita locustarum, ad terram non sint pervenire.*

Alier etiam explicari potest: *Adversa patientibus, præ terroris magnitudine, et cælum ruere, et terre fluctuare videtur;* ait S. Hieronymus. Miseri sese veluti in tenebris jacentes putant; ipsi hand micat, sol obscuræ sunt stellæ et luna; omnia denique turbata existimant. Hojusmodi locutionibus sacri scriptores passim utuntur. Asperci cælos, inquit Jeremias, 4, 25, et non erat lumen in eis. Milti montes, et ecce movebantur: et omnes coles conturbati sunt. Agens de calamitate in Israëli sevitura: Ezechiel 52, 7, ait: *Operiam... cælum et nigrescere faciem stellæ ejus: solem nube cælum, et luna non debet lumen suum.*

STELLE RETRAHENT SPLENDOREM SUUM, que veterum opinio erat. Manlius, Astronom. lib. 4:

Nec trahit in se tam quo fulget Delta lumen.

Si forte eclipsys accidet, aliquæ vulgares validè clamabant, instrephantque senes quibusdam instrumentis, ut si dñs deficiens revocaret ad vitam, sive ut piorarent mortuum:

Hæc quoque signa tuo pariter cum sidera languent, Et veluti etiam Phœbus in funere lugent.

VERS. 11. — DOMINUS DEDIT VOCEM SUAM ANTE PACIEM EXERCITUS SCI. Locustarum adventus alarum fratre nuntiatur. Hic porrò frager similes est concilius bucinarum exercitus Domini. Ipsarum fremitus, veluti proficiscentis exercitus, longe exaudiuntur. Vide supra v. 5 (1).

VERS. 12. — SCINDITE CORDA VESTRA, ET NON VES-
Arabum historiis locusta reperio quandoque in eo-
rum mensa decidere, ut à Damire sep̄ notatum.
(Bochartus.)

(1) VERS. 12. — ETIAM NUNC. Non: *Redite etiam nunc;* sed: *Dominus etiam nunc dicit: Redite ad me.* Sopris enim antea hoc dixerat per prophetas nos, neque

timenta vestra. Solebant olim vestes scindere, ubi quis luctum ageret, aut dolore agitaretur. Sexcenta hujus moris exempla in Scripturis recitantur. In annib[us] hisce et ambiguis moeroris, conversionis, et penitentie indicis non delectatur Deus: sinceram ille conversionem, animi dolorem, cor moerore contritum, dignosque penitentia fructus querit.

PRÆSTABILIS SUPER MALITIA: nostris malis tangit; vel malorum, que ministrat, ipsum penitet. Ita explicat S. Hieronymus: *Præstabilis sita penitentia super malitias;* ut si nos gerimus super peccatis penitentiam, et ipsum penitentia comminationis sua. *Malitia,* hic, ut passim, pro pœna et malis, quibus affligimus usurpat. Amos 6, 5; Matth. 6, 54; 1 Reg. 20, 7, 9, 15; Jonas, 5, 10; 4, 2, etc. Ita propriè volunt Hebreus et Septuaginta. Deus nomini invitus punit. Cum infinitè bonus natura sit; vim sibi ipsa quodammodo adhibet, ut puniat: aliena illi est severitas: *Peregrinus est opus ejus ab eo.* Isaías 28, 21.

VERS. 14. — QUIS SCIT SI CONVENTATOR? Si flagitia nostra solūmodo inspiciantur, indigni sumus inuidicordia: at fortasse lacrymos nostris movebitur, nostraque demissione flectetur. Dusa hæc conditio exhibet propheta, quibus animos nostros instrui necessitas est, dūm oramus; alteram, de divina bonitate fiduciam; alteram, dolore criminum, nostrorumque meritorum diffidentiam.

ET RELINQUIT POST SE BENEDITIONEM, SACRIFICIUM ET LIBRAMEN; vel oblationes triticæ, similia, et panis; ac libationes vini oleique. Deum descripsit propheta, seu regem flagitiis irritatum, os avertitum, et terga dampnū infidelis populo et contumaci. At nostris fortasse lacrymis tactus, convertetur, et placide intuens, agris nostris benedicet, uberm messem, opportunitum impetrabit, et cæstra largietur, quibus opus est, ut offrendis, veluti, olim panis et vini oblationibus pares simus. Vide caput 1, v. 9, ubi queritur, oblationes hujusmodi, inopie causâ, à Dei domo exsulare. Terra arietaria frequenter benedictio appellatur. Gen. 26, 28; Mich. 25, 21, etc.

VERS. 15. — CANITE TURA IN SION. Festos dics et eos bucinarum concentu nuntiate, Num. 10, 7, et supra. v. 4.

VERS. 16. — SANCTIFICATE ECCLESIA: populum universum convocate: unusquisque coram Deo adsit. Sanctifice est parare. *Sanctificare bellum, parare bellum;* sanctificare jejunium, jejunium indicere; sanctificare solemnum diem, ferias imperare; sanctificare Israëli ob Jordani transitum, populum ad eam comparare. Vide Josue, 5, 5; 7, 15; 4 Reg. 10, 20; Mich. 3, 5; supra, 1, 14, et infra, 3, 9.

ad huc ex animo od ipsum redierunt, moresque præves emendaverunt. REDITE AD ME, vel potius, convertimini ad me. Ceterum pondus esse creditur in particula hebraicâ, quæ sonum verbum è verbo nuptiæ ad me. Itaque Mercerus annotat: *Uisque ad te nuptiæ et absolam penitentiam significat, non dimidiat, vel aliquæ ex parte ceptam.* Potest verum esse, tamen existimo enallagmum particularum esse pro ad me. Toto coram, revera, ex animo, non fidei nisi simulante. (Druusius.)

CADUNATE SENES, CONGREGATE PARVULOS. In publicis insolitus calamitatibus, ducebantur ad templum. pueri, arcebantur cibo, et coram Deo super templi pavimentum sternebantur; cum innocentium animarum voces et hominum animos movere, et Dei furorem fletere posse crederentur. Vide Judith, 4, 9; et 2 Paral. 20, 15.

VERS. 17. — INTER VESTIBULUM ET ALTARE PLORABUNT SACERDOTES: inter altare holocaustum et vestibulum sancti, ore ad sanctum et sanctuarium verso. Medius inter duos haec locus erat, quindicem seu vi-ginti cubiti patens; ibique in his rerum angustias strati orabant, 2 Mach. 10, 26, et 1 Esdr. 10, 1. Huc expiatio[n]is victimam ducant sacerdotes; ibique pontifex manu cervicibus hostie imponens, ea, que ipse sciens et ignorans peccaverat, fatebatur. Vide Maimon, hic, et Jona, c. 5, §. 8.

UT DOMINENTUR EIS NATIONES. Regione a locustis vastata, nullius negotii res erat, illam ab Iudeorum hostiis occupari. Populus animis consternatus, formidine dejectus, fame fractus, satis virum non habebat, ut Assyriorum Chaldeorumque exercitu resistiret. Orant igitur sacerdotes, ne patiatur Deus, populum suum sub alienorum tyrannidem venire, ne profane gentes Deum Israelis aut imbellitatis aut fraudis accusent, qui populum suum in hostium potestate reliquerit. Ne patiatur, ut insultent hostes, et rogent: *Ubi est Deus eorum?*

VERS. 18. — ZELATUS EST DOMINUS. Benevolentiam suam erga populi sui dilectionem ostendet Deus; illius amor excitabitur, secumque ipse recordabitur, sese ab hostium populi sui scismaticis lodi: pristinam Palestinem iubetatem restituet (1).

VERS. 20. — ECUM, QUI AB AQLONE EST, PROCUL FAGIAC A VOBIS. Chaldaeorum regem, vobis minitantem, illae plorūmque in Scripturā aquilonē designatae; is enim Chaldae situs est, quia Palestina spectat. Isa. 14, 51; Jerem. 1, 15, 14; 10, 22, et alii psalmi. Reiddi Hebreus potest: *Aquilonem removebo, et expellam eis in terram aridam et desertam.* Locustas ex una

(1) VERS. 19. — ET RESPONDIT DOMINUS, ET DIXIT POPULO SUO: ECCE EGO MITTAM VOBIS FRUMENTUM. Hinc non parum firmatus accedit mee cogitationi. Respondet enim Deus orationi illorum, qui urgente metu ex propheticis minis, liberari se orabant ab hoste, et fame, a locusta, et brucio, quibus permisso erat à Domino Iudeorum hereditatis. His ergo jam redditur benigna, et accommodata responsio, quo tales promittit; seu promissois populo, qualia ipse orando exorare studebat. Quasi diceret propheta, iuxta illa, que nuper dicebamus: Si serio populus esset conversus, et sancte oraret, atque legilime, responderet Dominus, dicerebat populo: *Ecce ego, etc.*

ECC EGO MITTAM VOBIS FRUMENTUM, ET VINUM. Duo minuta fuerat Deus rebelli populo; nisi resipisceret, famem, et inopiaem, de quibus primo capite, lettorem et cladem, de quibus proxime, hinc jam absinta dicta à Iudeorum filiis, si modo ab illorum animis absit impietas. Dabit enim è celo opportunitatem imbren, neque patiatur locustam, et bruchum in illorum segregates irrumpere; amovebit hostem, efficietque benignior ne unquam alienæ gentes Iudeorum fortuna insultant, et libidant. (Sanctius.)

regione in alteram vi ventor agi, et interdum maria transire, atque in remotissimas regiones projici, nemo ignorat. Haec fortassis, de quibus Joel, aquilo in Iudeam impulerat; pollicetur enim Deus futurum ut ventum metet, ac locutas in terram aridam sterilemque, ibi perituras, abigat. Illarum pars Arabiam desertam versus projecta, in mari Mortuo intericit; altera Mediterraneo mersa est. Regiones Iudeae septentrionales locustis maximè obnoxiae sunt; præserim Syria, quas, teste Plinio, lib. 11, c. 29, *recare et in Syriā militari imperio coguntur.* Narrat Tavernier (Voyage de Perse, l. 2, c. 5), quatuor vel quinque anni temporibus *Balsera* nubes locustarum conspici, solem obumbrantes, quas ventus trans Euphratem agit. *Balsera*, seu Bassor septentrionalis est Palastina, spectata Scripturarum phrasí; quamobrem fieri procul dubio potuit, ut aquilo è regionibus trans Euphratem positis locustas adeo noxias in Iudeam tulerit, et contrarius aquiloni ventus partim in Arabin desertam, in terram inviam et desertam, partim in mare Mortuum seu Orientale, contra mare Orientale, partim denique in Mediterraneum, mare novissimum, vel occidentalem, rapuerit, Ezech. 47, 18; Zach. 4, 18.

ASCENDET FOTER EIUS. S. Hieronymus dicit: *Quia littora utriusque maris aceris mortuorum locustarum, quas aquæ evocantur implerentur, putredo carnis et fotor in tantum noxias fuit, ut aerem quoque corrumperet, et pestilenta tanæ jumentorum quâna hominum gineretur.* Haec, inquit Plinio, lib. 11, c. 26, *gregatim subtævento, in maria aut stagna decidunt.* Narrat S. Augustinus, ex Livo, c. 9, locustarum in Africâ multitudinem prodigi similes fuisse, cum iam esset populi Romani provincia: *consumptis enim fructibus foliis lignorum, ingenti atque inservienti nube in mare dicunt esse detectam.* Quâ mortuâ reddidisse lit torios, atque hinc aere corrupto, tantum ortu pestilentia dicunt, ut in solo Massinisse regno octoginta hominum milia perire referantur, et multi amplius in terris litteribus proximis: *tunc Utica et triginta milibus virorum, qui ibi erant, decem remansisse confirmant.* Hic haec contingenter, arcenda pestis causa, statim effossis humi foveis, locustarum cadavera ea congestebantur, injectaque humo sepliebantur. Hic spoliat Isaias, cum ait 55, 4: *Congregabut, spolia vestra sicut colligunt bruchus, velut cùm fosse plena fuerit de eo.* Septuaginta: *Ascendet fator eius, et ascendet frenitus eius, vel, ut habet Theodorucus: Ascendet fator eius, et ascendet putredio illius, etc.*

QUI SUPERERIT. Locustas intellige, vel Deum, ex Hebreo: *Quia magna fecit.* Eadem verba leguntur sequenti statim versiculo; ac ibi textus Dei nomen fert: *Quoniam magnificavit Dominus faceret.* Locustarum nece virium suarum specimen exhibet Deus (1).

VERS. 22. — FICUS ET VINEA DEBERUNT VIRTUTEM SUAM, robur, fructus. Tam uberes, quam olim, fructus feront.

(1) VERS. 21. — MAGNIFICABIT *לְאָמֵן.* Præl. Hebr. pro fut., *magna facit*, id est, magnifica facturus est, et vestra dama maximè resarciet. (Munsterus.)

VERS. 23. — DEBIT VOBIS DOCTOREM JUSTITIE: vel Joelem scilicet ipsum, vel pontificem, qui ex tempore sacris pricerat, vel Isaiam, sive Jeremiam: ac procul dubio Messianum significat, unicum justitia doctorem, fontem luminum, quibus illustramur, Joan. 1, 9: *Lux vera, qua illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Nolite vocari Rabbi, ait Christus, Matth. 23, 8, scilicet magister; *vnu est enim Magister vester in celo.* Nonnulli Hebreum reddunt: *Dabit vobis imbre ad justitiam, quantum opus fuerit.* Septuaginta: *Dedit vobis cibos ad justitiam, abundè.*

IMBRE MATUTINUM ET SEROTINUM, autumnalem et vernalē. Vide Osce 6, 5.

VERS. 24. — REDUNDABUNT TORCULARIA VINO ET OLEO. Torcularium nomine intellige subterraneas cisternas, vel repositorya, ubi olicum vinumque servabantur. De his aliis fuisit. Hujusmodi cisternarum genus Græcis *taccos* dicebatur. De simili olei repository agens Aristophanes, puteum oleo plenum numerat.

VERS. 25. — LOCUSTA, BRUCHUS..... FORTITUDO MEA MAGNA, INGENS EXERCITUS, QUEM IN VOS MISI. Vilissimum interdum insectis uitio Deus, ut in hominem peccati renum animadverterat; et nunquam certè nobilis virium suarum specimen exhibet, quam ab illo instruens utiliter, quo consilii suis omnino servire non posse videntur. Graviores Hebrais fuere eruce et locusta; quam exercitus instructioni. Quam facile esset Deo, montes eventre, jaculari fulmina, unstatim impetu universum mortalium genüs necare? At per parva, et ut ita dicam, puncta corporum, ostendit melius humanam fragilitatem. Unius Dei est parva his prodiga patrare, qui superbis hominum vires ridet (1).

VERS. 28. — ET ERIT POST HEC, etc. Hinc ad finem usque hujus capituli, totoque consequenti capite, lectorum dicit prophetæ ad tempus remissum ab eo, quo locustarum inundatio et siccatas, de quibus hactenus, contigerunt. Quatuor hic luculentissimè praedicere incipiunt: 1^a Babylonie captivitatem; 2^a captivitatis finem et reditum; 3^a formidabile Dei iudicium, quo gentes Israel noxiæ opprimentur; 4^a felicissima tempora, quæ eodem Domini consequentur. Profecto captivitate Babylonie verba non satis perspicuis tradit; at ita innuit, ut nullum dubio locum relinquat, cum et libertatem et reditum è captivitate promittat, supra v. 2, et infra 5, 1, 2. Hostium populi

(1) VERS. 26. — COMEDITIS VESCENTES. *Comeditis comedendo*, id est, quantum habet. Et LIAMETUR NOMEN DOMINI DEI VESTRI, gratias agendo. Et non CONFUNDETUR POPULUS MEUS IN SEMPERIUM, id est, per longum tempus, quādiū vivet Ezechias. כִּי Hebrews seq̄e omnis hominis vita.

VERS. 27. — SCIENTIS QUD EGO SUM IN MEDIO ISRAEL. Describitur hic pactum quod Deus fecit cum populo suo, quodque confirmatum est per Christum, dato arrahbone Spiritus: unde et D. Petrus asserit, Act. 2, in die Pentecostes hanc impletam Scripturam. Tunc enim effusus est Spiritus S. in homines, et vehementer multiplicari coepit numerus fidelium. (Munsterus.)

ejusque osorum eades totius fermè tertii capituli est argumentum; casque gentes luculentissimè ac maximè perspicuis coloribus ibi describitur. Denique felicitas, qua libertatem è captivitate consequens est, multoq[ue] magis ea, qua post eadem hostium Israëlis floruit verbi minimè ambiguis describuntur.

Illi sollemnido querendum est, quam Domini diem doobus hisce capitibus significet, quos hostes à Domino cù die judicandos. Id porrò est, in quo ita dissident interpres, ut ex variis illorum explicatibus certa satis sententia eruat nequeat. Dies Domini hoc loco, ut passim alibi, dics est ultimus, quâ die supremus omnium Index iudicium cum hostibus suis institutus est, iisque flagitorum suorum penas luent. Ea verò dies paulo post reditum è captivitate contigit, ut expressè habet textus 5, 1, 2: *In diebus illis... cùm convertero captivitatem Iuda et Jerusalem: congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat: et disceptabo cum eis super populo meo.* Vallis Josaphat tropicum est nomen, sonaque vallum iudicij Domini; eademque infra 3, 14, appellatur vallis consilios, cedis. Nella planè vallis Josaphat in totâ Judæa noscitur; nullam enim trididre, Josephus, Eu-schius et S. Hieronymus. Si quì itinerariorum scriptores ex nomine donavere vallem, quæ ad orientem ac meridiem Hierosolymam facit, ille certè nulla veterum auctoritate ac testimonio utinatur.

Illi denique maximè omnium animadverendum est, quod hostes, de quibus acturus est, propheta luculentissimè indicat, eosque notis quatuor designat, ex quibus facilissime agnoscantur. 1^a Hi gentes Israëlitarum inter alias profanasque disperserunt; 2^a regionem in partes sectam inter se distribuerunt; 3^a ablati Domini auro argentoque, in temple suis illud collucavere; 4^a filii Jude et Hierosolymæ filii Grecorum vendiderunt. Hic porrò Chaldeis, Phœnicibus, Philistinis et Idumeis apertissimè convenient, cum unaque ex iis gens his notis graphice describatur. Historica igitur explicatio huic vaticinio adhibenda est, que cum tempore gentibusque mox significativa congruat. Hoe ipsum igitur in Commentario persequemur.

At opera pretium est animadvertere, eadem verba, quæ historici sensu de redditu ex captivitate, ac de tempore quod eadem hostium Domini consequentum est explicantur, aperte etiam ac nobilitis de tempore, quod post Christi adventum fuit, intelligi. Id porrò à Spiritu sancto potissimum spectabatur. Temporales Iudeorum casus ac vices figura fuere aut umbra, gravaria confinxus, quæ deinde ab Apostolis indicata, et à Patribus ostensa fuere; illi enim directe ad Jesum Christum, hi ad supremum ejusdem Christi iudicium habent verba retulerunt.

EFFUNDAM SPiritum meum super omne carnem. Vaticinii hujus fides nonnisi lapsu super Apostolos Spiritu sancto, sacrâ Pentecostes die, penitus explata est, quemadmodum S. Petrus animadverterit, Act. 2, 17. Prophetarum, qui post captivitatem florire, numerus quantumvis commendetur; fides populi Babylone re-

versi predictetur : nunquam hæc nobilissimam prophetæ promissionem , futurum scilicet ut Spiritus sanctus super omnem carnem effundatur , aequaliter. Una Jesu Christi Ecclesia est , que sanctorum ac prophetarum populos exhibere quest. Vide que S. Paulus I ad Corinth. 14, 24, sanxit de ingenti prophetarum numero , qui inter illis florire. Legi primorum Ecclesiæ temporum historias.

VERS. 29.—SED ET SUPER SERVOS MEOS ET ANCILLAS , utriusque sexus Israëlitæ. S. Petrus hæc verba recitans , sit. Act. 2, 18, effundam super servos meos et super ancillas , etc. At Hebreos solū fert : Super servos et ancillas , utriusque sexus manipula. Consenit Greca Complutensis editio. At Romana : Servos meos et ancillas. Theodoretus et Septuaginta apud S. Hieronymum : Servos meos et ancillas meas.

VERS. 30.—DABO PRODIGIA IN CELO ET IN TERRA . Nemo haec nostrorum interpretum docere aggressus est , penitus atque ex fide historicæ expleta fuisse prodigia ; que in sole , luna , tellure , igne , nubibus , sanguine à prophetæ recessentur , satis esse arbitriat. si ante Antiochi Epiphanius furias , 2 Mach. 5, 2 , ante Hierosolymæ ad templi excidium per Romanos , ipso Christi morienti tempore , ante supremam judicem diem , formidanda in celo , terra , clementisque prodigia exhibeantur. Matth. 27, 45; Lue. 21, 23.

At tametsi ex historiarum fidè probari negaret , ante expugnationem à Nabuchodonosore Hierosolymam , casumque Cambyses , solet in tenebris , lunam in sanguinem fuisse conversam , hinc tamen minimè colligas , prophetam ineptæ usum esse his verbis , ut ea que his rebus precesserent , significet. Acriores multò his locutiones vidimus vers. 2, 3, 4, 5, 10, 11, quibus excidium à locustis afflatum , popolorumque noxias bestias intuentum formido describatur. Quamobrem sole et luna caligine oblitis , elementisque turbatis Judeorum terrore significari credimus , quo ii corrupti sunt , cum post capitivationem illorum semili Cambysem malis artibus et calamitis deceptum eō impulere , ut Hebreos interdicret , ne templum edificare pergerent . 1 Esdr. 4, 6; vel misere hujus gentis conseruationem , adventante rege sevissimo et avaro , cui inter amicissimos erant Judeorum inimicissimi ; cum idem Cambyses , à Egypto redit , horribilis mercatoribus Dedan , Seba et Tharsis , deliberavit , utrum Judea militum licetius permittenda esset. Docet id Ezechiel cap. 58, 12, 15, postremum hoc tradens in vaticinio de Gog , quod unum idemque est cum presenti , quemadmodum sedulo legenti , et utrumque comparanti statim constabat.

Denique si omnino prodiit postulare , que terribilem hunc Domini diem præverttere , mortem scilicet Cambyses , iusque exercitus cedem , narrari posuerunt ea , que tradit Herodotus , I, 3, c. 54, oraculum nempe Buthi in Ægypto redditum esse Cambys , futurum ut ipse Ecbatani perire ; quod ipse de Ecbatani Medic

CAPUT III.

1. Quid ecce in diebus illis , et in tempore illo , cum convertere capitivationem Juda et Jerusalem ,

interpretabatur , at paulo post contigit ad Ecbatana Palastinæ prop̄ Carmelum. Illud etiam recitandum erit ex Cœsia , mactanam à Cambyses victimam sanguinem non reddidisse ; editum in lucem à Roxane Cambysis uxori filium capite caruisse , id quod magi interpretabant significare , nullum fore illi haeredem ; matrem in sonni identem illi visum , que fratris necem illi exprimat. Eadem de re vaticinam Ezechiel , 58, 22 , ait : *Judicabo eum , ego Dominus , rest et sanguine , et inbre vehementi , et lapidibus immensi ; ignem et sulphur pluam super eum et super exercitum ejus , et super populos multos qui sunt cum eo.* Hac Ezechielis verba spectare videtur hoc loco Joel. Addidit paulo ante Ezechiel : *In die illâ erit commoto magna super terram Israhel : et commovebatur à facie meâ pisces maris , et volucres cœli , et bestie agri... et subeunt montes , et cadent sepes , etc.* Vide et infra Joelen 3, 15.

VERS. 51.—OMNIS QUI INVOCARERIT NOME DOMINI , SALVUS ERIT. Misericordia hisce temporibus , inter armorum tumultus ac terroris , Hierosolymæ populus , qui Dei opem invocaverit , liberabitur. Nihil profecto Cambyses adversus Judeam aggressus est ; morte enim occupatus est , exercitusque dissipatus antequam ea , que meditabatur , expleret. Apostoli Spiritu sancto edicti , tradiſere , verum hujus vaticinii sensum ad Christi adventum spectare , eoque tempore salutis iungam omnibus indiscriminaliter in Christum creditibus. Deoque porringtonibus preciis cum fide et charitate conjunctas , patente fore , Act. 41, 21, Tunc , sit S. Paulus , Rom. 10, 12 , nullum erit inter Judeos Ethniesque discribens ; idem enim Deus , dominum omnium Dominus , omnes misericordie sue opes in illos effundit ; quippe illum invocaverit , salutem consequetur.

IN JERUSALEM ERIT SALVATORIS . ET IN RESIDUIS QUOS DOMINUS VOCABERET. Rerum hic à prophetâ promissorum figura quadam , vel , si mavis , specimen aliquod in redditu è captivitate Babylonica exhibendum est. Paucissimi ex Judeis , qui Dei nomen invocabant , eisque nominis et cultus memoriam in profanis regionibus sacerdaverant , et redditum in Judeam , et salutem Hierosolymis obtinere. Hostes illorum opprimit Deus , atque ex gerannis , quas subiit Israel , gloriam suam auxit , veteremque in splendorum populum sum restituit. Ille tamen nomini imago illorum furep : que in ipso Iesu Christi adventu eventura erant ; is enim Ecclesiam suam Hierosolymis congregavit , eamque ex paucissimis Judeorum in se credentium numero composita : hinc verò in omnes mundi plagas solis scientia effusa est. Parvum Judeorum numerum ad Christi sacra vocatorum , ac gentium , exclusi Judeis , vocacionem inuenientissimè hic propheta designat. Septuag. *Qui Hierosolymis furiat , seruabitur ; et exangelisabitur , quos Dominus vocaverit ; vel nuptius affectus ei , qui vocatus est.*

CHAPITRE III.

1. Car en ces jours-là , et en ce temps-là , lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem ,

2. Congregabo omnes gentes , et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi super populo meo et hereditate meâ Israel , quos disperserunt in nationibus , et terram meam divisserunt.

3. Et super populum meum miserunt sortem : et posuerunt puerum in prostituto , et puellam vendiderunt pro vītibz biberent.

4. Verum quid mihi et vobis , Tyrus et Sidon , et omnis terminus Palestinae? numquid ultionem vos reddetis mihi ? et si ulciscimini vos contra me , citò velociter reddam vienissitudinem vobis super caput vestrum.

5. Argumentum enim meum et aurum tulistis , et siderabilia mea et pulcherrima inutilis in delicia vestra.

6. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Graecorum , ut longè facerent eos de finibus suis.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos : et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Et vendam filios vestros et filias vestras in manus filiorum Juda , et vendubant eos Sabæis genti longinqua : quia Dominus locutus est.

9. Clamat huius in gentibus : sanctificate bellum : suscitare robustos : accedant , ascendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra vestra in gladios , et ligones vestros in lanceas : infirmus dicit : Qui fortis ego sum.

11. Erumpite et venite , omnes gentes , de circuitu , et congregamini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Consurgant et ascendant gentes in vallem Josaphat : qui ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

15. Mitti fræces , quoniam maturavit messis : ve-nite et descendite , quia plenum est torcular , exhibe-rant torcularia : quia multiplicata est malitia corum.

14. Populi , populi , in valle concisionis : quia iuxta est dies Domini in valle concisionis.

15. Sol et luna obtenebrati sunt , et stelle retraxerunt splendorem suum.

16. Et Dominus de Sion rugiet , et de Jerusalem dabit vocem suam : et movebuntur opili et terra : et Dominus spes populi sui , et fortitudo filiorum Israel.

17. Et sciens quia ergo Dominus Deus vester , habitan-s in Sion monte sancto meo : et erit Jerusalem sancta , et alieni non transibunt per eam amplius.

18. Et erit in die illâ : stillabunt montes dulcedinem , et colles fluenter laste : et per omnes rivos Iuda ibunt aquæ : et fonte de domo Domini egredietur , et irrigabit torrentem spinaram.

19. Ægyptus in desolationem erit , et Idumæa in desertum perditionis : pro eo quod iniquè egravit in filios Juda , et effuderunt sanguinem innocentium in terrâ suâ.

20. Et Judea in æternum habitabit , et Jerusalem in generationem et generationem.

2. J'assemblerai tous les peuples , et je les amènerai dans la vallée de Josaphat où j'entrerai en jugement avec eux , touchant Israhel , mon peuple et mon héritage , qu'ils ont dispersé parmi les nations ; et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux.

3. Ils ont partagé mon peuple au sort ; ils ont livré les enfants aux lieux de prostitution , et ils ont vendues leurs filles pour avoir du vin , et pour s'envier.

4. Mais qu'y avait-il entre vous et moi , Tyr et Sidon , et vous , terre des Philistins ? Avez-vous à vous venger de moi , je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous voulez me faire.

5. Car vous avez enlevé mon argent et mon or ; et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avais de plus précieux et de plus beau.

6. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs , pour les transporter bien loin de leur pays.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus : et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda ; et ils les vendront aux Sabéens , à un peuple très éloigné : c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Publiez ceci parmi les peuples : qu'il se liguent entre eux par les serments les plus saints ; que leurs braves s'arment au combat ; que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche , et se mette en campagne.

10. Forgez des épées du contre de vos charrues , et des lances du fer de vos hoyaux ; que le faible dise : Je suis fort.

11. Peuples , venez tous en foule ; accourez , et rassemblez-vous de toutes parts ; c'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples viennent tous se rendre à la vallée de Josaphat : j'y partrai assis pour juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13. Mettez la fauille dans le blé , parce qu'il est déjà mûr : venez et descendez ; le pressoir est plein ; les cuves regorgent ; parce que leur malice est montée à son comble.

14. Accourez , peuples , accourez dans la vallée de carnage ; parce que le jour du Seigneur est proche ; et il éclatera dans cette vallée.

15. Le soleil et la lune se couvriront de ténèbres , et les étoiles refireront leur lumière.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion ; et sa voix retentira du milieu de Jérusalem : le ciel et la terre seront ébranlés ; alors le Seigneur sera l'espérance de son peuple , et la force des enfants d'Israhel.

17. Vous saurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion , moi le Seigneur votre Dieu ; et Jérusalem sera sainte , et les étrangers ne passeront plus désormais au milieu d'elle.

18. En ce jour-là , la douceur du miel dégouillera des montagnes , le lait coulera des collines ; les eaux se répandront dans tous les ruisseaux de Juda ; il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines.

19. L'Ægypte sera désolée , et l'Idumæa deviendra un désert affreux , parce qu'ils ont opprimé injustement les enfants de Juda , et qu'ils ont repandu dans leur sang le sang innocent.

20. La Judee sera habitée éternellement . Jérusalem subsistera dans tous les siècles.